

L'Eglise au cœur du monde est l'âme du monde. Lettre à Diognète

Source : Lettre à Diognète, II^{ème} siècle - Texte N° 59, l'icône de Marie, Callac de Bretagne.

Ce que l'âme est dans le corps, les chrétiens le sont dans le monde. L'âme est répandue dans tous les membres du corps comme les chrétiens dans les cités du monde.

L'âme habite dans le corps et pourtant elle n'appartient pas au corps, comme les chrétiens habitent dans le monde mais n'appartiennent pas au monde. L'âme invisible est retenue prisonnière dans le corps visible ; ainsi les chrétiens : on les voit vivre dans le monde, mais le culte qu'ils rendent à Dieu demeure invisible.

La chair déteste l'âme et lui fait la guerre sans que celle-ci lui ait fait du tort, mais parce qu'elle l'empêche de jouir des plaisirs ; de même, le monde déteste les chrétiens sans que ceux-ci lui aient fait du tort, mais parce qu'ils s'opposent à ses plaisirs. L'âme aime cette chair qui la déteste, ainsi que ses membres, comme les chrétiens aiment qui les détestent. L'âme est enfermée dans le corps, mais c'est elle qui maintient le corps ; et les chrétiens sont comme détenus dans la prison du monde, mais ce sont eux qui maintiennent le monde.

L'âme immortelle campe dans une tente mortelle ; ainsi les chrétiens campent-ils dans un monde corruptible, en attendant l'incorruptibilité du ciel. L'âme devient meilleure en se mortifiant par la faim et la soif ; et les chrétiens, persécutés, se multiplient de jour en jour. Le poste que Dieu leur a fixé est si beau qu'il ne leur est pas permis de le désert.